



[Faint, illegible text from the reverse side of the page]

Chanson

DES SOLDATS FRANÇAIS DE LA GRANDE ARMÉE

ENTRÉE DANS VARSOVIE LE 18 OCTOBRE 1806.

Je croyais voir les antipodes
En venant chez les Polonais ;
Mais que vois-je ? nos goûts , nos modes ,
Nos mœurs , le costume français ;
Les mœurs aimables et polies ,
Le langage de mon pays ,
Et les femmes aussi jolies
Que celles qu'on voit à Paris.

Je vois , mon ami , comme en France ,
Ici , dans ce sexe enchanteur ,
La beauté jointe à l'élégance ,
L'esprit aux qualités du cœur .
Je ne fus jamais de ma vie
Plus agréablement surpris :
En arrivant à Varsovie ,
Je crus me trouver à Paris .

CHANSON DES SOLDATS FRANÇAIS DE LA GRANDE ARMÉE ENTRÉS DANS VARSOVIE LE 18 OCTOBRE 1806

**Je croyais voir les antipodes
En venant chez les Polonais ;
Mais que vois-je nos goûts, nos modes,
Nos mœurs, le costume français ;
Les mœurs, aimables et polies,
Le langage de mon pays,
Et les femmes aussi jolies
Que celles qu'on voit à Paris.**

**Je vois, mon ami, comme en France
Ici, dans ce sexe enchanteur
La beauté jointe à l'élégance,
L'esprit aux qualités du cœur.
Je ne fus jamais de ma vie
Plus agréablement surpris :
En arrivant à Varsovie,
Je crus me trouver à Paris.**